



LES JOYAUX DU GROENLAND

du 21 juillet au 5 août 2025

**Violaine KAESER
Florence DAYA-ZWAHLEN
Christiane BADEL
Daisy HEUBERGER TAHLI
Robert CHALMAS**



En ce lundi 21 juillet, je suis toute excitée, car je repars au Groenland.

Cette fois-ci, j'y vais avec Florence, avec qui j'ai fait tant de voyages il y a plus de trente ans : Égypte, Syrie, Libye, Inde, Népal, Argentine.

Je vais aussi être avec Christiane, ma super prof de gym que j'ai eue à Trembley pendant des années, et que je côtoie régulièrement avec un groupe d'ornithos.

Il y aura aussi Daisy, une amie de Chris, une femme très sympa.

Et on aura l'homme de l'équipe, Robert, qui faisait partie du groupe de la croisière au Groenland de l'été dernier.

Flo, Robert et moi, nous nous connaissons donc par les voyages.

C'est Isabelle, ma fidèle amie floricultrice, qui vient me chercher et m'accompagne à l'aéroport. En entrant dans l'aéroport, je retrouve tout de suite Flo et Robert, alors que Chris et Daisy, qui étaient arrivées bien tôt et sont allées boire quelque chose, nous rejoignent peu après.

Nous prenons nos valises et allons dans nos files respectives, « economy » ou « business », pour le « check in ».

Après le passage de la sécurité, Flo, Robert et moi allons dans la « lounge » et nous ouvrons nos ordinateurs, afin de préparer les « boarding passes » des vols du lendemain.

Flo rejoint Daisy et Chris dès qu'elles ont fini le « check-in » et le passage de la sécurité, et elles vont s'installer dans un petit restaurant.

Avec Robert, nous arrivons à préparer les « boarding passes » assez rapidement, pour notre vol du lendemain sur Nuuk, et nous rejoignons nos compagnes de voyage.

Nous buvons quelque chose, mais comme l'attente s'éternise et que nous n'avons aucune information, nous mangeons un sandwich ou un morceau de pizza.

Nous n'avons aucune nouvelle concernant le retard de l'avion, alors que pour d'autres compagnies, on sait à quoi s'en tenir.

Enfin, à 15 h, on apprend le numéro de notre « gate », mais rien de plus.

Nous nous y rendons et attendons longtemps, très longtemps. Nous sommes perturbés, car il y a un avion de la SAS devant nous, mais il s'avère que ce n'est pas le nôtre.

Robert vérifie sur Flightradar24 et il voit un avion de la SAS, qui devrait être le nôtre, au-dessus des Pays-Bas. Nous devrions déjà être prêts à partir, mais le départ ne sera pas pour tout de suite.

Lorsque l'avion arrive enfin, on y entre assez vite, mais finalement nous décollons à 17 h 05 au lieu de 15 h 20, à destination de Copenhague.



Le vol se passe bien.

Avec Flo, on discute beaucoup et on se remémore les voyages faits ensemble, par le passé.

Peu avant la descente de l'avion vers la capitale danoise, il y a de fortes turbulences.

On atterrit finalement à Copenhague et on se dirige vers les voies de train, après avoir récupéré nos valises. On se dit que dans peu de temps, on sera à l'hôtel.

Mais tout à coup, le train s'immobilise et on attend environ une heure, en rase campagne. On nous dit qu'il y a un souci sur la voie. En fait, une Thaïlandaise, qui se trouve à côté de nous dans le train, nous montre la photo d'un pylône électrique qui entrave les rails. Cela doit être la conséquence de la tempête qui a sévi un peu avant.

Nous attendons encore et avons plusieurs informations nous signalant un retard qui devrait se terminer, mais qui s'éternise...

Puis on nous informe qu'on va repartir en sens inverse...

Nous retrouvons la gare de Tårnby. C'est bondé.

Il s'agit de trouver un métro qui nous rapprochera de Copenhague. Et re-changement...

Heureusement que nous avons la Thaïlandaise et un campeur danois pour nous indiquer le droit chemin.

Nous reprenons un autre métro et arrivons enfin à la gare centrale. Mais nous ne sommes pas au bout de nos peines.

On demande le chemin à suivre à un agent et grâce au GPS « à pied » de Florence, on se dirige jusqu'à l'hôtel « Comfort Vesterbro ».

À 21 h 30, enfin, nous y sommes et nous prenons possession de nos chambres.

Nous commandons un taxi pour le lendemain.

Flo, Chris, Daisy et Robert vont manger dans un restaurant japonais proche de l'hôtel.

Quant à moi, je fais imprimer les « boarding passes » et me détends dans la chambre, après avoir bien bu, car j'étais déshydratée. Et j'enlève mes bas de contention avec joie.

J'envoie et reçois des messages.

Journée difficile...

Je me réveille à 6 heures en ce mardi 22 juillet. Il s'agit de remettre les bas de contention, c'est comme à chaque fois une vraie galère, puis Flo et moi, nous nous préparons.

Avant sept heures, nous sommes au buffet du petit-déjeuner, bien achalandé.

Robert, Daisy et Chris nous rejoignent, puis nous remontons dans nos chambres pour finir nos valises.

Avant 8 h 15, nous avons tous fait le « check-out » de l'hôtel et nous attendons un « big taxi » qui se présente quelques minutes plus tard.

Nous nous dirigeons vers l'aéroport que nous atteignons en une vingtaine de minutes.

Nous allons aux guichets de « boarding » et montons ensuite vers la sécurité.

Lorsque tout le monde est prêt, et comme nous avons un petit temps d'attente, nous nous dirigeons vers la zone du « gate » et faisons un stop pour boire un verre.

Puis nous nous rendons vers notre porte d'embarquement et nous n'avons pas beaucoup de temps à attendre.

Nous pouvons entrer dans l'avion et découvrons nos sièges vastes et confortables de la compagnie « Air Greenland ». C'est la première fois que nous allons voler avec cette compagnie.

Après quelques instants, en business, on nous sert à boire.



Nous prenons la position d'attente dans la file des avions, avec cinq minutes de retard, et décollons avec dix minutes de retard sur l'horaire prévu.

Nous voyons la route séparant Copenhague de Malmö en Suède.



On nous sert un délicieux repas avec du canard, et Flo et moi prenons du vin.

Après le repas, Robert vient nous saluer, puis Chris.

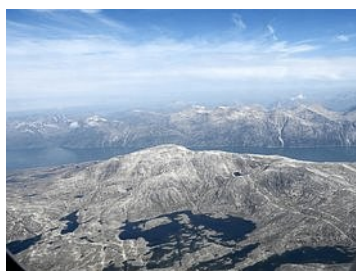
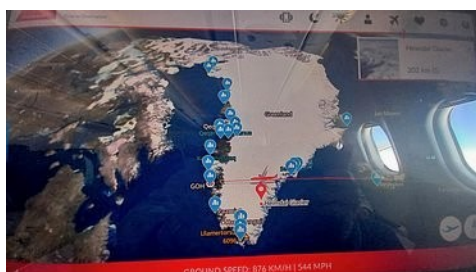
Nous survolons l'Islande et les lieux que j'ai visités il y a peu et je pense naturellement à Marie et Stephan.

Puis nous attaquons le dernier bout. On survole l'Atlantique, mais tout est bouché.

On commence alors le survol de la calotte glaciaire, mais il y a tant de nuages qu'on ne voit rien.

Nous faisons une bonne partie du vol dans les nuages.

Lorsque nous arrivons vers la fin, le ciel s'entrouvre et on voit la dernière partie de la calotte. Magique



C'est si beau : de la glace, des sommets, des fjords, puis des îles, le tout sous un ciel bleu azur. Que demander de mieux ?

Le vol s'est bien passé, le repas était délicieux, et en plus nous avons reçu de petits cadeaux, fort appréciés.

Et je peux dire que la vue que l'on a depuis l'avion, dans les dernières minutes avant de poser, est exceptionnel : j'ai l'impression de vivre un rêve éveillé.

Nous arrivons au-dessus de la ville de Nuuk et posons en douceur sur un tarmac où il n'y a que notre avion : jamais vu ça ! On voit peu après un hélicoptère arriver.



Je serre dans mes bras Flo, Chris et Daisy.
Magnifique, nous sommes au Groenland !
Nous prenons bien sûr des photos, les premières sur sol groenlandais, et allons récupérer nos bagages.
Nous les avons assez vite, puis nous retrouvons le véhicule qui va nous amener à l'hôtel « Hans Egede ».



Flo et moi pouvons déjà avoir la chambre et tout le monde y dépose les bagages.
Nous ressortons et partons vers le centre-ville. Nous entrons dans un magasin vendant des habits faits de peau de phoque ou en laine de bœuf musqué.



Nous regardons la tête de ce vénérable animal préhistorique : nous l'avons déjà observé l'an dernier, avec Jacqueline, Chantal et Pierre.
Puis nous allons boire un jus devant le centre culturel Katuaq.
Il fait beau, c'est magique !



Nous passons devant une statue avec des phoques entrelacés, puis admirons la ville en contrebas et descendons au bord de l'eau.

Nous voyons au loin la montagne emblématique de Nuuk, le Mont Sermitsiaq.



On observe de magnifiques parterres de pavots arctiques jaunes.



Nous regardons bien sûr avec intérêt la statue de Sedna, la déesse de la mer.

On monte sur la colline voir la statue d'Hans Egede qui a amené le christianisme au Groenland.





Puis nous redescendons vers l'église qui était en travaux l'an dernier et observons les kayaks groenlandais, très effilés, placés au bord de l'eau.



Nous longeons le bord de mer en passant devant le musée national, et ensuite buvons un jus sur une nouvelle terrasse.

Puis retour à l'hôtel en prenant un escalier avec 85 marches (...) et on réserve une table au 5^e étage pour 19 heures. Journée inoubliable...

On mange donc au restaurant de l'hôtel et on teste le steak haché « bœuf musqué – renne » : un régal !



Je me réveille à 5 h 30 en ce mercredi 23 juillet, jour anniversaire de mon cousin Eric. Je commence à recopier mon texte à l'ordinateur sans réveiller Flo.

Le réveil sonne à 6 h 15 et nous descendons avant 7 h 15 pour prendre le petit-déjeuner. Une brume tenace envahit la ville.



À 8 h 15, nous quittons l'hôtel et marchons vers le port. Nous sommes inscrits à un safari « baleines ». Il n'y a personne. Bizarre ! Lorsque quelqu'un arrive, on lui présente nos « vouchers », mais il nous apprend que nous ne sommes pas au bon endroit. Gloups !

Du coup, il nous commande un taxi pour aller de l'autre côté de la ville. Un premier taxi emporte Flo, Robert et moi, et un second taxi vient chercher Chris et Daisy.

Ouf... l'honneur est sauf... nous arrivons juste avant 9 heures. L'homme du « faux » port avait averti l'homme du « vrai » port de notre retard.

Nous entrons dans le bateau.

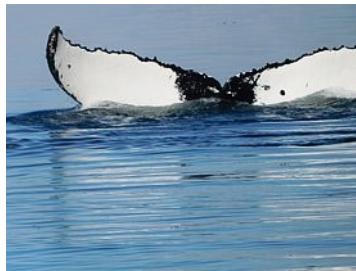
Et là, pendant trois heures, nous allons naviguer, tout d'abord dans la brume, et cela semble irréel, puis en dehors de la brume, autour des montagnes environnantes. C'est magnifique. Nous voyons un « halo de nuages » : très particulier !



Tout à coup, le bateau s'immobilise, après avoir rejoint deux autres embarcations. Bon signe... Il doit y avoir quelque chose...

Et assez vite, nous entendons le souffle d'un cétacé et voyons une baleine sortir de l'eau à plusieurs reprises, et replonger en faisant un mouvement de queue. C'est beau, c'est à couper le souffle.





Notre bateau va passer deux heures à rechercher les souffles des baleines. À chaque fois, les embarcations se déplacent à toute vitesse, dès qu'un cétacé se fait remarquer. On se régale. C'est juste une matinée magique.



Durant deux heures, on « joue » à observer des baleines, on prend des photos, on tente des vidéos, et on est contents de nos images.

Notre baleine, ou nos baleines, on ne sait pas, nous offrent un merveilleux « spectacle » en se déplaçant et en replongeant toutes les cinq à huit minutes. Que demander de plus ?

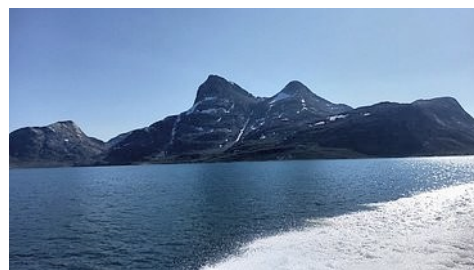
Sur la pub du safari-baleines de Nuuk était écrit « baleines garanties » et c'est bien cela. J'en ai des frissons, c'est tellement beau, nous avons tant de chance...



Mais il va falloir songer au retour.

On nous signale des phoques, mais je ne les vois pas et on observe des oiseaux marins.

Après trois heures de pur bonheur, nous accostons au port.



On part à pied en direction de l'hôtel, mais je suis fatiguée. J'ai de la peine à me mouvoir avec toutes les couches d'habits, et je suis juste crevée. C'est trop pour moi.

Chris hèle un taxi que je prends jusqu'à l'hôtel, alors que Flo, Chris, Daisy, Robert rentrent à pied.

Un peu après, nous repartons pour aller manger devant le Katuaq, le centre culturel. Et nous repassons devant la statue des phoques entrelacés.



Puis le quatuor repart encore en balade, alors que je rentre à l'hôtel à pied, après avoir fait un saut au magasin de tupilaks et dans un centre commercial, le « Brugseni ».

Je fais mes écritures et regarde mes photos.



Nous allons manger près du Katuaq. On mange dehors, le soleil brille. N'oublions pas que nous sommes au Groenland !



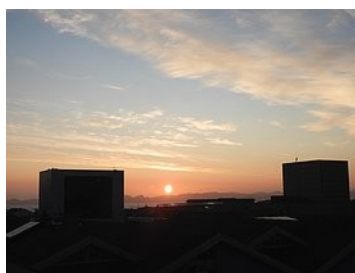
Christiane se laisse tenter par des spécialités sucrées.

Magnifique journée !

Le réveil est mis pour 7 h 15, en ce jeudi 24 juillet, mais Flo et moi, nous nous réveillons avant.

À 8 h 30, nous sommes au petit-déjeuner et retrouvons nos compagnons de voyage.

Nous avons observé le ciel de la nuit.



Nous parlons du programme du jour, et décidons d'aller au musée d'art, situé après le Katuaq et après un grand centre commercial, sur la droite.

Nous passons devant des barres d'immeubles tristounets et arrivons au musée situé dans une ancienne église.

Nous observons de l'art de rue, ici ou là.



On a presque l'impression de prendre notre envol...
 Robert nous dit qu'il a eu l'info comme quoi Nuuk a dépassé les 20'000 habitants, mais on imagine que, dans certains quartiers, ces habitants sont vraiment « parqués ». C'est dommage, car le quartier ancien au bord de l'eau est très coquet.
 Nous entrons dans le musée, qui est gratuit car nous sommes jeudi.



Il y a plusieurs salles et c'est ravissant. Nous découvrons des œuvres d'art inuit, des représentations de chasse, des scènes de la vie quotidienne, des objets de la vie courante, des sculptures, des tupilaks, ces petites créations maléfiques... ou bénéfiques, et des œuvres d'art moderne.



C'est très intéressant et nous passons un bon moment de découvertes.

À la fin, on fait un tour à la boutique et je bois une tisane.

Ensuite, nous faisons un tour au centre sportif, situé tout près.

Nous redescendons alors sur le bas de la ville, en passant devant la statue de Kaassassuk, orphelin inuit brimé et qui était la risée de tous, car il manquait de force, et après avoir reçu un certain pouvoir, il a réussi à tuer deux ours et est ensuite devenu un héros. C'est un symbole de la mythologie groenlandaise.



Nous passons devant l'église, en recherchant différentes statues et monuments.

Nous revoyons la statue de Sedna, mais dans l'eau cette fois, car la marée est montée.



Finalement, nous passons une fois encore devant le musée national, avant de nous « poser » au petit port, pour manger quelque chose.

Un énorme bateau de croisière, un de ces monstres flottants, passe devant nos yeux effarés.

Le temps fraîchit et il est temps de rentrer. Nous voulons remonter rapidement, mais nous voyons que l'église est ouverte. Nous fonçons alors, et arrivés en bas de la dernière montée, quelqu'un la referme. Décidément pas de chance !



Nous remontons par la route en observant brièvement au passage le marché aux viandes et aux poissons, et avons un « enfillement » de maisons avec des décorations. Il faudra revenir le lendemain.

Nous entrons dans un magasin présentant des pièces uniques en verre : c'est trop beau !





Nous passons dans un supermarché alimentaire pour acheter de quoi tenir pendant la sortie du soir, puis rentrons à l'hôtel pour nous équiper.

Nous nous donnons rendez-vous à 16 h 30. Dès que nous sommes tous là, nous partons pour le port où nous arrivons avant 17 heures. À 17 h 30, nous sommes



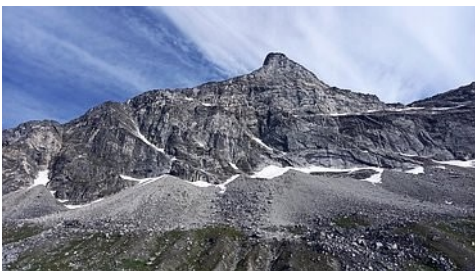
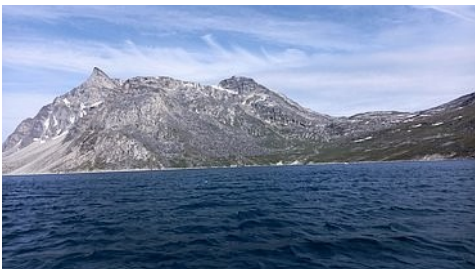
installés dans le bateau : c'est le même pilote que la veille, mais le jeune qui l'accompagne n'est pas celui que nous avons eu.

Nous sommes inscrits à une sortie en bateau avec déplacement au-delà de la montagne emblématique de Nuuk, le mont Sermitsioq, afin de découvrir le village abandonné de Qoornoq, où nous devons descendre pour explorer la région.



Cette ancienne colonie est actuellement utilisée comme résidence d'été pour les habitants du Groenland.

Nous partons pour quatre heures de voyage.



Nous contournons la montagne et observons une magnifique cascade dont l'eau abondante provient du glacier situé au-dessus. C'est splendide.

Au bout d'une heure environ, nous atteignons une mer d'icebergs, absolument incroyable, et cela devient de plus en plus compact. Nous en frôlons et on pense bien sûr au Titanic.

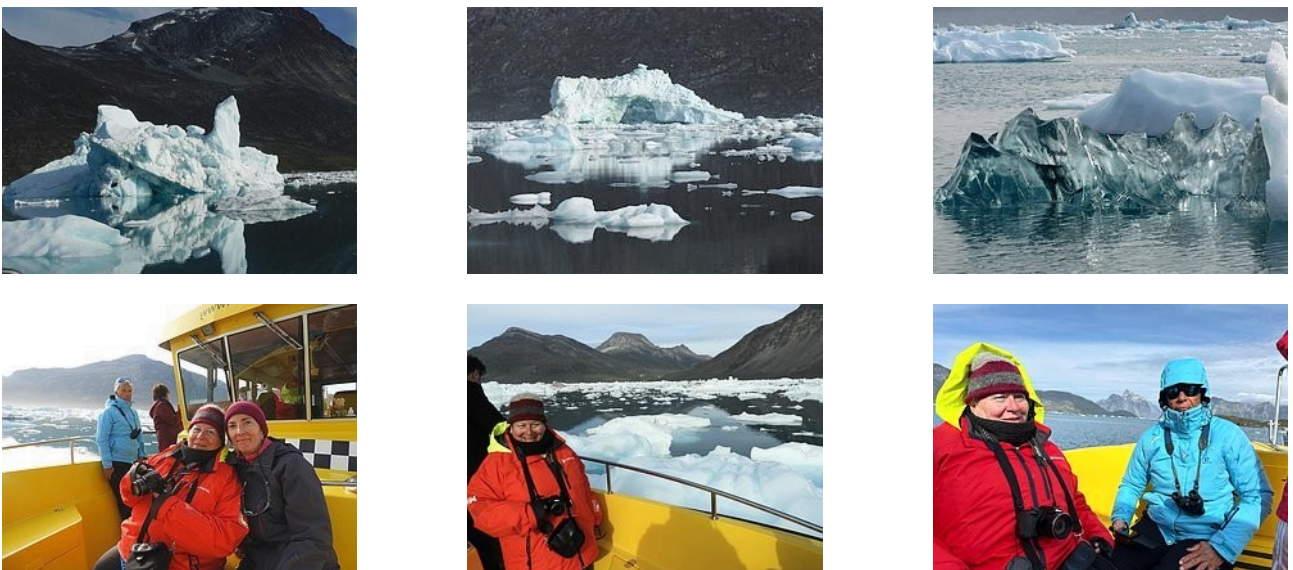
Certes, ces icebergs ne sont pas grands, la banquise est disloquée, mais nous ne sommes pas dans un brise-glace, si bien que le pilote doit manœuvrer avec l'aide du jeune, afin de ne pas commettre une catastrophe.



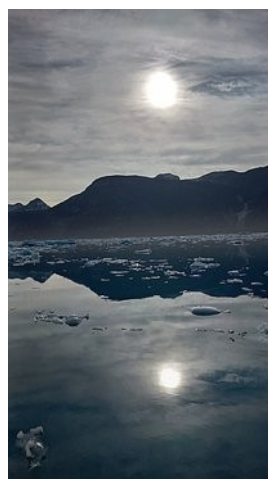
Cela se resserre encore, mais où passer ? Hans, le capitaine, n'a plus de solution.
Nous sommes entourés d'icebergs, petits et moyens, et il n'y a plus d'eau libre.



C'est fascinant, un peu angoissant, mais féérique.
Tant pis, nous n'atteindrons pas le campement. L'île est encore à quatre kilomètres et nous voyons quelques taches de couleurs au loin, ce sont des maisons.
Ce que l'on vit durant un moment est unique et indescriptible.
On prend des quantités de photos, nous sommes heureux et c'est ce qui compte.
Un goéland à ailes blanches reste longtemps sur un iceberg et il nous regarde passer.



Que dire d'un tel moment d'émotion ? On en reste bouche-bée, et ce que nous voyons sous nos yeux émerveillés restera à jamais gravé dans nos cœurs.



Pendant l'arrêt, Hans va pêcher de beaux poissons. Mais il faut songer au retour. Hans met « full gaz » en direction de la ville. Un peu avant 21 h 30, nous retrouvons le port de Nuuk, mais n'accostons pas au même endroit, car la marée est montée.



Daisy et moi rentrons en taxi, alors que Chris, Flo et Robert font le trajet à pied. Quelle journée exceptionnelle nous avons vécue : nous la garderons pour toujours dans nos mémoires.

En ce vendredi 25 juillet, Flo et moi nous réveillons avant la sonnerie du réveil. Les couleurs sur la ville sont bleutées, avec un peu de brume. Depuis un moment, je suis en train de recopier le texte de la veille à l'ordinateur. Nous nous préparons et descendons prendre le petit-déjeuner à 8 h 15.



Robert, Chris et Daisy nous rejoignent et nous discutons du programme de la journée.



Nous partons à 9 h 45 avec pour objectif principal la découverte du musée national.

Nous passons vers une des œuvres d'art représentant la Terre.



Nous voyons une nouvelle fois le monument mentionnant les « Arctic Games 2016 » qui ont eu lieu à Nuuk.



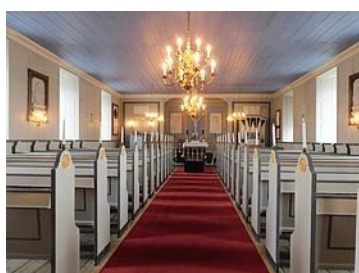
Nous essayons de trouver le bon angle pour voir des dessins sur des façades, qui ensemble forment un tout, mais nous n'y parvenons pas.



Nous poursuivons notre descente et atteignons le marché aux viandes et aux poissons. Contrairement à la veille, il est bien achalandé et on voit de grosses pièces de phoque et des poissons de toutes tailles.

Nous tentons une X^e entrée dans l'église luthérienne, la cathédrale de Nuuk. Elle est ouverte... mais c'est surtout parce qu'il va y avoir un service funèbre peu après. Nous pouvons découvrir cette église,

sobre, avec au plafond un bateau rappelant les pêches en mer et les pêcheurs ne revenant pas. Il y a une stèle en l'honneur de Hans Egede.



Nous poursuivons notre route et passons une nouvelle fois devant la statue de Sedna, la déesse de la mer, qui est à nouveau immergée.

Nous arrivons alors au musée national du Groenland.

Nous y entrons et allons y passer presque deux heures de pur bonheur.



L'an dernier, lorsque nous y étions venus pendant la croisière, il y avait une telle foule que je n'avais pas vu la plupart des salles.



Là, il y a peu de monde. On commence par voir une vidéo montrant la vie des Groenlandais du début du XX^e siècle : la religion, l'école, les traditions, les métiers, la vie quotidienne.

Intéressant : dommage qu'il n'y ait pas de traduction en anglais.



Nous déambulons ensuite de salle en salle.

Nous voyons les habits traditionnels, les outils, les techniques de chasse, des tupilaks et tant de belles choses, des scènes de la vie quotidienne, des masques.





Nous découvrons aussi les techniques de tatouages inuits cousus ou peints.

Nous continuons avec les célèbres momies datant du XV^e siècle, de 1475 précisément, et qui nous montrent des femmes et un enfant tellement bien conservés. Incroyable ! Le regard de l'enfant semble posé sur nous et les mains des femmes nous impressionnent. Ces momies ont été trouvées prises dans les glaces, en 1972.



Nous pouvons toucher la texture des poils de différents animaux : Flo touche les poils d'ours et moi les poils de bœuf musqué, et j'observe une tête de cet énorme animal.



Flo et moi sommes fascinées par la beauté de la chouette harfang. J'avais vu de magnifiques photos de cet oiseau superbe dans une exposition de photos de Vincent Munier.



Nous sortons du bâtiment principal et allons dans une maison où on revit la vie des Vikings, avant de nous rendre dans une maison montrant les transports, des barques ou des kayaks effilés, et les attelages des chiens de traîneaux. C'est super !





Il nous reste une dernière maison avec des objets de tonneliers et de forgerons.

À la boutique, nous faisons quelques achats et j'achète un livre en français.

Nous admirons un magnifique chien polaire tenu en laisse, et Flo en prend des photos.

Après cette visite magique, nous remontons vers le centre commercial CN pour « Center Nuuk », où certains compagnons de voyage avaient mangé l'an dernier, et nous faisons une petite pause repas.

Puis, c'est shopping. Flo se fait de beaux cadeaux et chacun achète des trucs sympas.

Ensuite, nous retournons à l'hôtel et préparons les « boarding passes » pour le vol du lendemain sur Ilulissat.



À 18 heures, nous nous retrouvons pour boire un apéro avec les bons reçus à l'arrivée. Devant l'entrée du bar se trouve une représentation de la statue de la déesse Sedna.

Puis nous retournons manger au restaurant du premier soir. On reprend les mêmes plats que l'autre soir. J'avoue que le steak haché au bœuf musqué et renne est excellent.



Et c'était encore une belle journée...

Nous nous réveillons à 7 heures en ce samedi 26 juillet et nous nous préparons. Nous finissons nos valises.

Nous descendons pour déjeuner à 8 h 15. Robert est là, et Chris et Daisy nous rejoignent. Nous discutons bien sûr de la journée à venir, et de notre déplacement à Ilulissat. Nous nous donnons rendez-vous à 10 heures pour le « check-out », nous déposons nos valises dans la « luggage room » et nous sortons faire encore une dernière balade dans la capitale.

Très vite, nous voyons de nombreux croisiéristes en tenue bleue « Canada Adventure ». Avec Flo, nous avons cru entendre une corne de brume ce matin avant 7 heures et ce devait bien être l'arrivée du bateau.

Nous voulons entrer encore dans certaines boutiques, mais la plupart d'entre elles ouvrent à 11 heures. Dans l'une d'elles, nous voyons des quantités de perles, utilisées pour faire les parures typiques : elles sont regroupées par couleurs.

En attendant, nous nous plaçons sur le haut de la colline, face à l'église et à la statue de Hans Egede.

Il y a foule sur le point haut menant à la statue du missionnaire et on voit aussi une quantité de gens sur la route longeant l'eau et menant au musée national.

Ce doit être comme l'an dernier lorsque nous avons eu tant de peine à voir les vitrines des salles du musée.

Nous sommes contents d'avoir fait notre visite la veille.

Un peu avant 11 heures, la boutique en haut de la colline s'ouvre et je vais pouvoir choisir mon bœuf musqué en peluche. Flo me l'offre : trop chou !

Nous remontons vers le Katuaq, passons encore dans un ou deux magasins et Robert s'achète un sweat-shirt « aurores boréales ». Depuis Tromsø, il avait envie d'un pull de ce genre.

Nous rentrons à l'hôtel et attendons...

Notre vol, initialement prévu à 13 h 30, a été changé à 14 h 45 puis 14 heures.

À 12 heures, le véhicule de transport arrive et nous emmène à l'aéroport.

Nous parvenons à donner rapidement nos valises et nous passons à la sécurité aussi assez vite.

Nous nous asseyons près du « tax-free » et attendons des nouvelles.

Nous buvons quelque chose et je mange une bricole.

Subitement, plusieurs avions « Air Greenland » de 37 places arrivent.

Et un peu avant 14 heures, nous pouvons entrer dans l'avion.



À 14 h 15, nous quittons Nuuk et décollons peu après.

Le vol de 1 h 15 se déroule bien. Il y a des moments où nous sommes dans les nuages, mais on voit aussi de belles choses : des étendues de rochers, des glaciers, des fjords. C'est magnifique !



L'atterrissage est superbe et Flo fait une belle vidéo.
Et voilà... nous sommes à Ilulissat, la ville des icebergs géants.



Nous attendons notre transport qui nous amène à l'hôtel « Best Western Ilulissat ». Nous avons de belles chambres avec vue sur les icebergs.

À 18 heures, nous nous retrouvons pour le repas du soir que nous prenons dans un petit restaurant juste en dessous de l'hôtel.

Puis bref retour à l'hôtel avant de repartir pour l'hôtel « Hvide Falk » pour la sortie « bateau à travers les icebergs ».

Nous descendons les escaliers jusqu'au petit port où arrive notre bateau.

Et là... départ pour trois heures de bonheur pur et total. C'est magique. Nous avons fait une sortie l'an dernier : c'était le matin. Le temps était brumeux au début, puis ça s'était levé.

Il est 21 h 30 et les couleurs du soir changent d'un moment à l'autre, rendant les icebergs brillants, presque dorés ou orangés selon l'orientation.

C'est féérique.



Nous naviguons entre des icebergs juste magnifiques, hauts de plusieurs dizaines de mètres, longs de plusieurs centaines de mètres, blancs, translucides ou avec des veines bleutées.



À plusieurs reprises, nous voyons des baleines s'ébattre, mais c'est loin et ce n'est pas évident de les photographier.



Les heures s'égrènent et le plaisir est intact. Nous sommes comme dans un rêve éveillé que nous vivons en ce moment suspendu.
Quel bonheur !



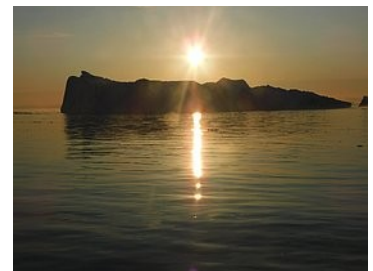
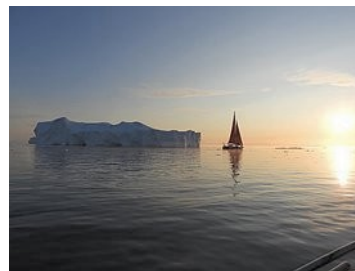
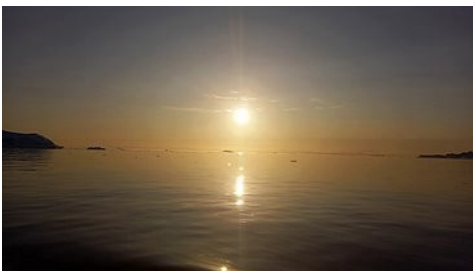


Mais il faut songer au retour, car on approche de minuit.
Les couleurs sont de plus en plus belles...

Nous croisons des voiliers aux voiles rouges qui
accentuent encore cette vision irréelle. C'est
extraordinaire...



Nous nous sentons bien petits face à une telle beauté. Quelle chance nous avons de vivre
de telles heures de plénitude extrême et je pense à mes parents trop tôt disparus qui
auraient tant aimé voir le Groenland, à ma famille, à mes amis, et je leur fais un coucou
virtuel depuis la magie de la mer.



Nous rentrons à Ilulissat, fatigués mais heureux !
Exceptionnelle journée !
À notre retour à l'hôtel, le soleil est magnifique...



Le réveil à 7 heures est difficile en ce dimanche 27 juillet, car la nuit a été courte.

En allant aux toilettes durant la nuit, vers 4 heures, j'ai pris une photo de la lumière de la nuit. Trop beau !

Nous nous préparons et allons prendre le petit-déjeuner pour 8 heures.

La vue sur la ville est belle.



À 9 heures, nous partons pour l'hôtel « Hvide Falk » où nous avons rendez-vous : au programme, balade à Sermermiut, là où se trouvaient des campements inuits des périodes historiques Dorset, Saqqaq et Thulé.

Une navette nous emmène à l'Isfjord Center dont la forme rappelle celle d'un boomerang.

C'est de là que nous commençons la marche.

Nous avons fait cette balade l'an dernier, durant l'après-midi, et c'était magnifique.

Nous nous rapprochons de l'allée des icebergs géants en empruntant une passerelle de bois bien aménagée. C'est sympa, car autrement, le terrain est bien marécageux. Les moustiques attaquent et Flo et moi sommes heureuses d'avoir pris nos moustiquaires.

On voit des restes des campements inuit.



À intervalles réguliers, nous faisons de petites pauses et la guide nous donne des explications en anglais, mais j'avoue avoir de la peine à comprendre.

Nous allons jusqu'au bout du chemin. La guide, Anita, emmène Flo, Chris, Daisy et Robert sur des rochers surplombant les icebergs et du thé et du café sont servis. Je reste en retrait, car j'ai peur de me déplacer au milieu de ces cailloux et de ce terrain inégal.



Puis je commence à prendre le chemin du retour, alors que le quatuor part pour marcher plus longuement.

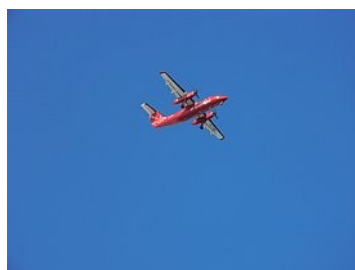


Ce que voient Chris, Daisy, Flo, Robert est spectaculaire, mais le terrain est trop accidenté pour moi et je crains de tomber sur ces rochers, dont certains sont acérés.



Ils ont la chance de rencontrer un renard polaire.

Quant à moi, je repars en arrière et admire les icebergs au loin, ainsi qu'un avion « Air Greenland » en plein vol.



À l'Isfjord Center, j'aurais bien aimé aller faire un tour vers l'exposition, mais comme la navette arrive, je renonce avec regrets.

Je prends la navette avec la guide qui m'appelle un taxi pour faire le dernier bout et rentrer à l'hôtel.

Pendant ce temps, mes quatre amis poursuivent leur balade et passent devant un cimetière. Les cimetières groenlandais comportent des croix blanches côte à côte toutes semblables. Ils arrivent à l'Isfjord Center et vont visiter le petit musée et prendre part à certaines animations.



On voit bien l'évolution des glaces dans l'Isfjord au fil des ans. Impressionnant !

Peu après mon retour à l'hôtel, j'ai mon amie Antoinette au téléphone et c'est sympa. J'ai l'impression qu'elle est à côté de moi, tellement je l'entends bien.

Sur le chemin du retour, Chris, Daisy, Flo et Robert observent des chiens, il y en a tant à Ilulissat, en attente de leur travail de l'hiver. Ils voient aussi des oiseaux.



Et près de l'hôtel, il y a des quantités de linaigrettes. On en voit beaucoup dans le Nord. Au Svalbard, il y a quelques années, avec Robert et d'autres amis, nous en avons vus des quantités dans la ville principale de Longyearbyen.

Le quatuor de choc revient après 16 heures, heureux. Ils ont donc fait un super tour, ont passé au musée de l'Isfjord Center, ont pu voir les chiens polaires, avec de nombreux petits, et sont rentrés à pied. Une sacrée belle balade : je suis contente pour eux.

À 18 h 30, nous nous retrouvons sur la terrasse du « roof top » pour boire un apéro au soleil. Santé ! C'est super !

Puis, juste après 19 heures, nous quittons l'hôtel pour aller chercher un endroit où manger.

On opte pour le « Inuit restaurant », un peu au-dessous de l'hôtel, et je me régale avec un steak de bœuf musqué. C'est la première fois que je mange un tel steak et c'est trop bon. Une des serveuses parle le français.





Le soleil luit, dans le ciel comme dans nos cœurs.

Je me réveille à 7 heures en ce lundi 28 juillet, journée qui s'annonce merveilleuse avec les activités programmées.

Une fois encore, j'ai pris une photo durant la nuit, vers 2 h.



Je vais manger à 8 heures avec Robert, car nous devons partir à 9 h 20 en taxi pour l'aéroport. Nous sommes inscrits pour un survol de l'Isfjord et de la calotte glaciaire.

Flo, Chris et Daisy mangeront plus tard.

Nous entrons dans un avion cinq places.

Magnus, notre pilote, nous installe. Moi, je suis au fond à droite. Robert est à côté de moi. Et devant, nous avons deux Français de Thonon. Le lac Léman est bien représenté, si loin au nord...

Nous partons pour un tour de 1 h 40 qui nous permettra de survoler l'Isfjord, le glacier Eqip Sermia, célèbre pour ses vêlages, et la calotte glaciaire.



Ce qui nous attend est extraordinaire. Je ne peux pas vraiment décrire le sentiment qui va m'habiter durant cette expédition.

Je pense aux explorateurs de jadis ayant tenté des traversées du Groenland, à pied et tirant des pulkas, avec des chiens et leurs traîneaux lourdement chargés, et j'en passe. Et il y en a tant qui ne sont jamais revenus.

J'ai lu beaucoup d'ouvrages sur ces hommes ayant fait des expéditions légendaires.

Le Norvégien Fridtjof Nansen, qui a donné son nom à notre bateau de croisière de l'an dernier, est le premier à avoir réussi la traversée de la calotte glaciaire du Groenland à skis, d'est en ouest. C'était en 1888.

Après le décollage, nous survolons rapidement le village d'Oqaatsut que nous visiterons le surlendemain. Puis nous approchons de la calotte en passant au-dessus du glacier Eqip Sermia où nous irons le lendemain.



Il y a de plus en plus de « glaçons » dans l'eau. C'est magnifique !



En dessous de nous, on voit des séracs, des blocs plus ou moins hauts qui se chevauchent, de petits cours d'eau, des lacs bleutés où l'eau est, paraît-il, totalement pure. C'est beau, féérique.



Cette immensité immaculée me rend rêveuse : c'est si beau. Quelle chance nous avons ! Il y a du soleil, pas de vent, et c'est merveilleux. Quel bonheur !



Lorsque j'étais jeune, je rêvais d'aller au Groenland. J'espérais aussi une fois survoler les immensités de la calotte.

Et c'est chose faite. Un bonheur indicible m'envahit et je me sens vraiment pensive.

Le vol dure 1 h 40, mais je ne vois pas passer le temps.



Lorsque l'on survole le fjord glacé d'Ilulissat, sur le retour, on se repère bien, et la ville se profile à l'horizon. Magique !

Nous posons en douceur et demandons au pilote de nous photographier.

Puis on commande un taxi en commun avec les Français qui logent tout près de notre hôtel.

Ce fut un grand plaisir.



Juste le temps de remonter dans la chambre et de passer aux toilettes et il est déjà temps de repartir.

Le quatuor de choc des Dalton, Flo, Daisy, Chris et Robert, sont attendus pour une sortie en kayak.

Avant de passer dans la salle d'équipement, on observe des oiseaux naturalisés à l'entrée de l'hôtel.

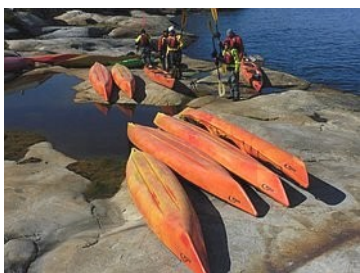
Il y aura aussi une Chinoise avec eux.

La préparation et l'habillage sont déjà une sacrée étape.



Puis il s'agit de comprendre comment aller dans les kayaks, et aussi de mettre les engins à l'eau avant de s'y glisser.

Je joue la photographe et essaie d'immortaliser les différentes étapes.



Je les regarde partir, pleine d'émotion.

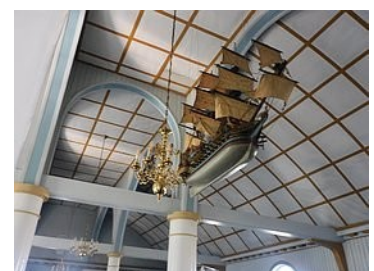
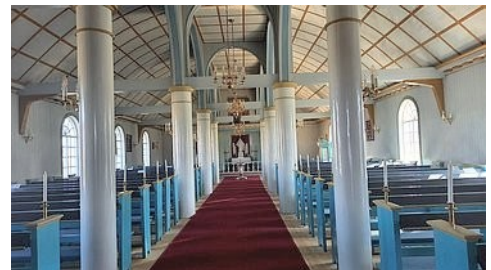
Mais ça ne me fait pas envie, car je ne suis pas à l'aise avec l'eau.





Puis je pars vers l'église de Zion qui est ouverte : une aubaine ! Je fais donc une petite virée à l'intérieur, avant d'attaquer la montée.

Là aussi, il y a un bateau accroché au plafond, en pensées pour les marins et les pêcheurs.



Je regarde les peaux d'ours suspendues à un balcon, avant de passer dans deux magasins de souvenirs puis d'aller chercher quelques provisions au « Brugseni ».

À mon retour en chambre, j'insère mes photos dans l'ordi, les regarde, envoie des messages et fais mes écritures.

Puis nous nous retrouvons pour l'apéro sur la terrasse. Les quatre Dalton sont ravis de leur sortie en kayak : ils en sont revenus émerveillés et ont aussi vu des baleines.

Quelle chance nous avons avec le temps : c'est incroyable !



Après 19 heures, nous partons en direction du « Café Inuit » où nous étions la veille.

Flo et moi optons pour du « halibut », du flétan, avec des crevettes, Chris prend des spaghettis et ensuite une glace, alors que Daisy et Robert dégustent du steak de bœuf musqué.

C'est vraiment très bon, très sympa, et avec une serveuse parlant français, c'est un petit plus.



Quelle journée inoubliable !

Le réveil sonne à 6 h 30 en ce mardi 29 juillet.

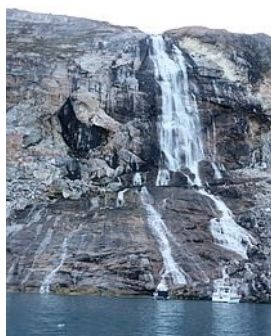
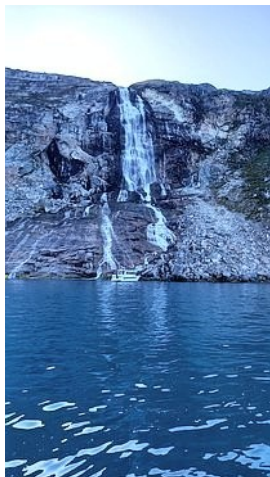
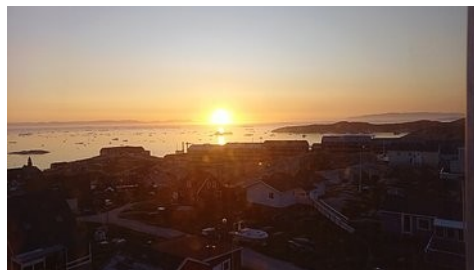
Nous allons prendre le petit-déjeuner à 7 h 30, car nous partons en excursion à 9 heures et devons nous présenter à 8 h 30 au lieu de rendez-vous.

Une fois encore, j'ai pris en photo la nuit illuminée, cette fois peu après minuit.

Notre excursion du jour va nous mener au glacier Equip Sermia qui vèle sans cesse et qui est gigantesque.

Avec Robert, nous l'avons survolé hier avec le petit avion.

À l'aller, nous passons devant la localité d'Oqaatsut où nous irons demain, et on s'arrête également devant une belle cascade.





Daisy rêve de hauteur...

On fait plusieurs « stops », car de nombreuses baleines s'agitent dans les parages.



On voit aussi beaucoup d'oiseaux, des goélands et des mouettes.

Chaque fois que nous voyons un jet de baleine, un dos, une nageoire, une queue de baleine, c'est l'enchantement. Pas toujours évident pour prendre des photos, mais majestueux !

Nous avançons parfois très vite, parfois plus lentement, et nous naviguons entre les icebergs, les glaçons, le brash, les bourguignons.



Après deux heures, nous atteignons le glacier Eqip Sermia, après avoir vu le glacier Norden, très vaste mais moins intéressant au niveau du vêlage. C'est extraordinaire !



Nous passons deux heures de joie intense, en plein soleil, à regarder ces blocs de glace et ces séracs impressionnants, ponctués de bruits sourds et intenses dus au vêlage.



C'est vraiment magique et magnifique.

Nous avons droit à un repas froid devant ce « spectacle » grandiose. Que demander de plus ?

Il fait beau, pas froid, et nous sommes au Groenland devant un glacier qui vèle à chaque instant.



Avec Flo, on se fait photographier devant ce glacier majestueux. Cela nous rappelle des souvenirs, lorsque nous étions devant le glacier Perito Moreno, en Argentine, il y a bien des années.



Une photo de groupe s'impose, devant un décor aussi beau...



Ah, ces pics, ces séracs, ces crevasses : exceptionnel ! Mais le temps passe.

Au bout de deux heures, nous devons repartir : dommage !

Nous faisons encore des « stops baleines ». Elles nous gratifient de merveilleux ballets...

Arrivés à Ilulissat, nous ne pouvons pas accoster au port habituel, car un iceberg obstrue le débarcadère. Il nous faut aller jusqu'au grand port.



Chris, Flo, Daisy et Robert rentrent à pied, et ils observent bien sûr les chiens polaires désœuvrés. Et ils peuvent voir l'écriteau « Ilulissat » sur le pont menant du port à la ville.



Quant à moi, j'attends un véhicule avec d'autres membres de la sortie, et le chauffeur nous dépose tous devant l'hôtel.

Nous mangeons au restaurant de l'hôtel, c'est très bon : burger pour Robert et saumon pour les quatre dames, après avoir bu un apéro sur la terrasse, au soleil. Encore une super journée !



Je regarde avec attendrissement ma peluche de bœuf musqué et admire le soleil de la nuit avant de me mettre au lit...



Le réveil sonne à 7 h 30 en ce mercredi 30 juillet.



Mais auparavant, j'avais admiré la lumière de la nuit vers 4 heures.

Nous nous retrouvons à 8 h 30 pour le petit-déjeuner et ensuite Flo, Robert et moi descendons la rue en dessous de l'hôtel pour aller faire quelques achats. Je trouve quelques cadeaux à ramener et un t-shirt pour moi.



Puis nous nous retrouvons toute l'équipe à 11 h 15. Nous devons être à 11 h 30 à l'agence.

Nous commençons à midi notre voyage en bateau pour le village d'Oqaatsut.

C'est à nouveau Ailee, que nous avons eue la veille, qui va nous guider et on a un charmant pilote.

Nous prenons la direction du village, et passons devant l'aéroport en construction.

Très vite, nous nous arrêtons, car il y a des baleines qui s'ébattent, entre les icebergs.

Un véritable ballet de baleines nous entoure, c'est incroyable. D'un côté, de l'autre, des jets de baleines, des dos, des nageoires, des queues.

On ne sait plus où regarder.

Quel festival !



Puis nous reprenons notre route jusqu'à Oqaatsut.

Là, le repas de midi nous attend au restaurant H8. Ce nom « H8 » est inscrit sur le toit. Il date de la guerre où ces numéros de maisons étaient des repères pour l'armée aérienne.



On nous sert un plat dégustation de saveurs groenlandaises : « halibut », un autre poisson, du jambon fumé d'agneau, de la viande séchée de bœuf musqué, des oignons rouges et des champignons. C'est juste top, incroyable, trop bon.

L'ambiance dans le restaurant est chaleureuse et cosy, à l'ancienne.

Après ce repas délicieux, nous prenons un café et il est temps de sortir, tout en ayant pris le temps de passer aux toilettes, très particulières, pas habituelles, pas sèches, mais dans un plastique.



Nous sortons du restaurant et nous sommes accueillis par une guide qui nous entraîne à travers le village de moins de quarante habitants, qui est habité uniquement durant la saison estivale.

C'est super intéressant : on voit des habitations, dont la maison de rencontres, l'église-école, la chapelle, l'usine de poissons. Il y a de nombreuses linaigrettes dans les champs.



Et bien sûr, des chiens polaires, encore des chiens polaires, partout des chiens polaires, qui sont attachés ici ou là, et sont totalement inactifs : ils sont « en vacances », et ils travaillent en hiver pour les attelages.



On voit aussi un « bed and breakfast » et un petit hôtel.

Juste avant 16 heures, nous prenons le chemin du retour et retrouvons le bateau qui arrive à quai au même moment.

Nous reprenons nos places, puis repartons.

Ailee et le pilote nous disent qu'on a un peu de temps au cas où, pour voir des baleines.

En fait, on n'a pas le temps d'apprendre cela qu'on nous annonce une baleine. Et à nouveau, c'est un festival : devant, derrière, à gauche, à droite. C'est incroyable !



Autant de baleines... on n'a jamais vu cela, ni les uns, ni les autres... Quelle joie ! Quel bonheur ! Que de moments hors du temps nous vivons dans ce voyage au Groenland.





Après ces minutes d'enchantement autour des cétacés, nous passons un très long moment à discuter avec le pilote qui nous parle de sa vie d'Inuit, de chasseur et de pilote. C'est sa quatrième saison dans cette fonction. C'est super intéressant, et on fait de gros efforts pour comprendre tout ce qu'il nous dit en anglais.

Il a tué son premier phoque à huit ans, son premier renne à douze ans.

Il nous parle des différentes baleines qu'il a vues : la baleine à bosse, la baleine du Groenland et la baleine de Minke.

Pour les phoques, il y a celui du Groenland, le phoque annelé et il nous parle aussi du requin du Groenland, aveugle ou partiellement aveugle, qui vit dans les profondeurs.

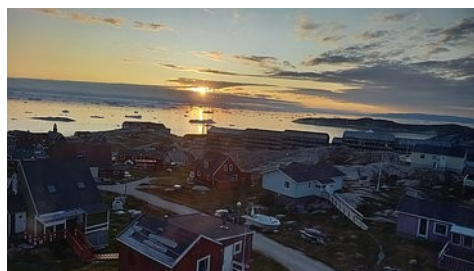
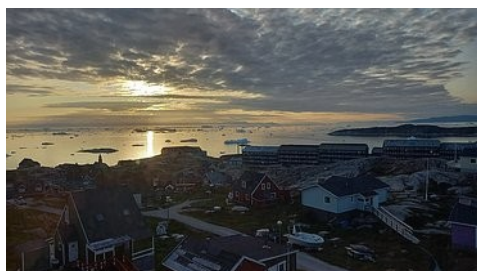
Nous rentrons, heureux, en repensant à cette journée qui s'achève, et tristes que ça se termine et que nous n'aurons pas le même pilote demain. Dommage !



Nous prenons le repas du soir au « Café Nuka », et je bois une bière avec un immense plaisir, après ces belles découvertes.

Ah, ces journées inoubliables !!!

Et le ciel du Groenland nous gratifie encore d'un beau soleil, quoique un peu voilé, à 23 h et minuit. Trop beau !



Le réveil sonne à 6 heures en ce jeudi 31 juillet, jour de l'anniversaire de Frédi, l'ami de ma tante Jacqueline.

Et à 4 heures, j'ai pris une photo de la magie de la nuit.

Nous nous préparons rapidement et allons prendre le petit-déjeuner à 6 h 45.

Nous devons être à 8 heures à l'agence pour une sortie d'une journée à l'île de Disko.

Nous rencontrons notre guide du jour, Eirik, et partons en bateau en direction de l'île.

Le bateau file à toute allure et nous voyons de beaux icebergs. Le soleil est un peu voilé, il y a un peu de brume, mais ça se lève rapidement.

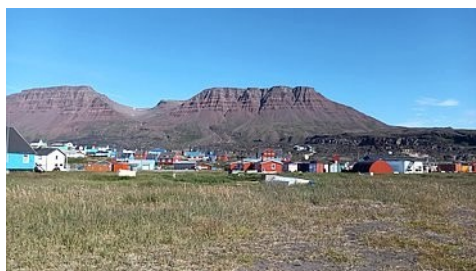
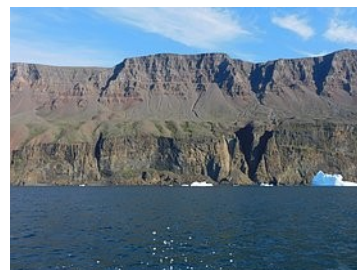
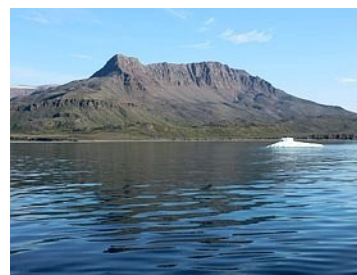
C'est beau, mais je suis un peu craintive dès que je sors à l'arrière, car il faut se tenir à ce que l'on peut.



À un certain moment, alors qu'on approche de Disko, le bateau fait une halte, afin qu'on voie les roches aux colonnes de basalte et au-dessus de l'île, la calotte glaciaire de Disko.



C'est magique et comme cette île est volcanique, cela me fait penser aux montagnes de l'Islande et aux strates sur les versants. Durant quelques instants, mes pensées s'envolent vers cette autre île de l'Atlantique et je pense à Marie et Stephan. J'aime l'Islande, cela tout le monde le sait, mais le Groenland, c'est un gros, gros coup de cœur.



Le bateau reprend sa course et contourne l'île de Disko. Nous arrivons alors de l'autre côté et accostons à Qeqertarsuaq.



C'est une jolie petite ville aux maisons de couleurs.

Des os de baleine sont placés à l'arrivée du débarcadère. Nous avons vu cela l'an dernier près de l'église rouge de Sisimiut.

Les maisons sont jaunes pour ce qui a trait à la santé, bleues pour la police et les pêcheurs, rouges pour l'administration, vertes pour les postes et les télécommunications. C'étaient les lois d'autrefois, mais maintenant, on peut choisir la couleur de son habitation.

Notre guide locale nous montre le musée, le supermarché, l'école maternelle, l'église, la poissonnerie, le lieu où l'on inscrit certaines informations, comme le quota de pêche à la baleine ou d'autres renseignements, un hôtel, un café.

Après une balade de presque une heure à travers les rues de la ville, nous longeons la mer en marchant sur une plage de sable noir.

Puis nous arrivons en dehors de la localité et je quitte alors le groupe près du terrain de football en synthétique, avec vue sur les icebergs. Le groupe va faire deux fois quatre kilomètres dans la nature.



Je n'ai pas envie de faire ce tour, car je me rends compte que je marche trop lentement et que je n'ai tout simplement plus le physique.

Je retourne vers la ville, en passant devant un de ces cimetières aux croix toutes blanches.



Je vais boire un Coca au restaurant de l'hôtel « Disko », ce qui me permet d'aller aux toilettes.

Et ensuite, je déambule dans la ville, je vais visiter le petit musée local dans lequel on ne peut pas photographier, et je découvre le supermarché « Pilersuisoq », dans lequel il y a « tout ce dont on peut avoir besoin mais pas forcément ce que l'on veut ».

J'admire des angéliques, ces plantes nordiques aux valeurs curatives et de magnifiques épilobes du Groenland.

Un goéland bourgmestre me tient compagnie un moment.



Puis je trouve un banc, une table, avec un petit toit et je m'installe.

Je relis le programme et j'attends... Je n'ai pas pris le guide ni mon polar groenlandais, donc je suis un peu désœuvrée.

Des petites filles s'installent sur la table à côté de la mienne pour vendre leurs jouets ou échanger un objet contre un autre.

Ces filles me demandent à plusieurs reprises, dans un anglais hésitant, si je ne veux pas leur acheter quelque chose. Hélas... il n'y a rien pour moi.

Pendant ce temps, mes compagnons de voyage font toute une balade, et se rendent près d'orgues de basalte, après avoir foulé le terrain de foot synthétique de Qeqertarsuaq.



Vers 15 heures, les membres du groupe reviennent de leur tour de 2 x 4 kilomètres jusqu'à Kuannit. C'était très beau, paraît-il, mais hélas à marche forcée. Cela me rappelle les 3,2 kilomètres aller puis retour de l'an dernier à « Inside the Volcano », dans les environs de Reykjavik, après la croisière au Groenland, où la guide allait tellement vite et n'attendait personne que ça me stressait. Il n'y avait que Robert qui arrivait à suivre.

Flo me montre des photos : c'est vraiment magnifique.

Il nous reste ensuite deux heures de bateau pour rentrer à Ilulissat.

Nous allons prendre le repas du soir juste au-dessous de l'hôtel et nous mangeons des pizzas.

Auparavant, Flo, Chris, Daisy et Robert avaient pris un apéro, mais moi, j'avais renoncé, car j'avais mes écritures à faire.

C'était une belle journée, mais j'é mets un bémol pour moi, car je me suis sentie très seule à Qeqertarsuaq, vu que la marche, c'était trop pour moi... Dommage !

Et ce soir, la lumière de la nuit est plutôt triste : on annonce de la pluie.



Nous avons mis le réveil à 8 heures en ce 1^{er} août, jour de la fête nationale suisse, mais Flo et moi nous nous réveillons juste après 7 heures.

La photo de la nuit, vers 1 h 30, est un peu mélancolique.

Nous attaquons les valises et les bagages de cabine.

À 9 heures, nous nous retrouvons pour le petit-déjeuner.



Comme nous sommes le 1^{er} août, j'ai apporté de Suisse de petites décorations et des drapeaux.

Nous mangeons et organisons la journée.

Nous nous retrouvons vers 10 heures et descendons au musée Knud Rasmussen, natif d'Ilulissat et grand explorateur.

Mais il y a foule, car il y a trois bateaux de croisière.



On repart et on se rend au musée d'art. C'est intéressant, mais hélas on ne peut pas photographier.

Je suis frustrée.

Juste une petite « photo volée »...



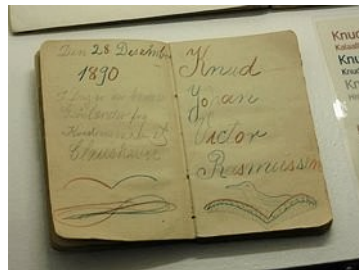
Je rêvais de pouvoir voir le musée Rasmussen : j'ai lu pas mal de choses sur cet explorateur ces dernières semaines. Né en 1879, cet homme est connu pour avoir traversé le passage du Nord-Ouest avec des traîneaux à chiens, et pour avoir écrit sur la culture et l'histoire des Inuits.

Après avoir quitté le musée, nous faisons un petit tour dans une boutique, puis tentons une deuxième approche au musée Rasmussen. Et là, il y a de la place. On entre dans le bâtiment avec le même ticket que pour le musée d'art.

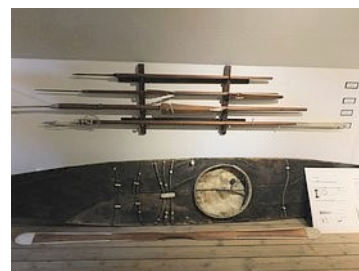
À nouveau, nous nous déchaussons et déposons nos sacs.

Le musée est très intéressant. On parle bien sûr de Knud Rasmussen et de ses expéditions Thulé. On voit des salles consacrées aux attelages, aux habillements, aux moyens de transport, aux oiseaux.

Dans la dernière salle, il y a de petits films parlant de kayak.



On voit aussi les « ulus », les couteaux des femmes et les lunettes typiques du peuple inuit.



Flo semble bien songeuse, dans ce magnifique musée...

Une chose que je n'ai pas dite, c'est que, tant dans le musée d'art que dans le musée historique Rasmussen, nous devons mettre de petites mules en peau de phoque. Trop chou !

À la fin, je redescends et demande s'il y a des mules en peau de phoque à ma taille. Le responsable du musée en trouve une paire et je l'achète. Je me fais là un joli cadeau. Le responsable nous souhaite une belle fête nationale. Je suis sidérée. Comment le sait-il ? Il parle un peu français. Je lui demande comment il connaît la date de la fête nationale suisse et il me répond qu'il a étudié quelque temps à Fribourg... Le monde est petit !

Puis nous ressortons du musée et remontons vers la rue commerçante.

Flo, Chris et Daisy vont croquer quelque chose, alors que Robert et moi fonçons à l'hôtel, le plus vite possible, pour aller faire les « boarding passes », les cartes d'embarquement pour les vols du lendemain.

Après avoir fait cela, nous allons à la réception pour les faire imprimer avant de repartir en balade pour les derniers achats. Daisy et Chris partent de leur côté.

Flo et moi espérons encore acheter certaines choses dans une boutique, et Robert se joint à nous.

Après avoir fait quelques achats, nous trouvons le bâtiment H7, comme il y avait le H8 à Oqaatsut. Et dans cette maison, on voit des artisans en plein travail du bois de renne. Il y a de magnifiques créations, pas données, mais belles.



Pendant que nous admirons ces œuvres, Robert fait un aller-retour au port et il voit un tender, une de ces sortes de chaloupe, appartenant à « notre » bateau de l'an dernier, le « Fridtjof Nansen ». Nous avons adoré ce bateau lors de notre croisière au Groenland.



Robert croise aussi Daisy et Chris au port. On rentre à l'hôtel et on se retrouve à 17 h 15 au « roof top » pour l'apéro. Hélas, ce n'est pas encore ouvert.

Du « roof top », je photographie le « Nansen » avec émotion et pense à cette merveilleuse croisière : je pense à notre équipe, Jacqueline, Chantal, Pierre, Robert et moi, à nos guides francophones Anne et Jean-Gabriel, à nos amis vaudois Guy et Alain, à nos serveurs Gretchen et Charlie, à notre chef des places du restaurant Roger, et à notre adorable préparateur de la chambre, Roland. Toutes ces pensées défilent en moi. Souvenirs... souvenirs...



On redescend vers le restaurant de la veille pour boire un coup.
Puis c'est un retour pour la troisième fois au restaurant « Inuit ».



Flo, Daisy, Robert prennent du renne, Chris du « halibut » et je reprends une dernière fois du bœuf musqué.

Quel bon repas !

La serveuse parlant français nous souhaite une bonne fête nationale... deuxième fois de la journée, et elle nous avoue qu'elle vient de Lausanne...

Puis nous passons une dernière fois devant « AirZafari », la compagnie nous ayant permis de faire le survol de la calotte en petit avion, et arrivons à l'hôtel, un peu mélancoliques. Demain, nous quittons le Groenland.



En rentrant, nous montons au « roof top » avec Robert et nous voyons avec émotion notre bateau « Fridtjof Nansen » quitter le port et s'éloigner au loin, inexorablement.



Encore une journée de réussite...

Je me réveille avant 6 h 30 en ce samedi 2 août, jour de notre départ du Groenland.

La photo de la nuit est terne, car le soleil ne brillait pas. Elle a été prise à 3 heures du matin.

Je me prépare et mets mes bas de contention, le calvaire comme d'habitude.

Je réveille ensuite Flo qui est en train d'émerger.



À 8 heures, nous nous retrouvons pour le petit-déjeuner. Je me sens mélancolique.

Je regarde une fois encore la vue sur la ville d'Ilulissat depuis la chambre. C'était beau !



Puis à 9 heures, nous sommes devant la réception pour le « check-out ». Notre véhicule de transfert arrive peu après et nous nous engouffrons dedans.

En quelques minutes, nous sommes à l'aéroport et je mets les cartes postales dans la boîte aux lettres.

Nous nous mettons alors dans la file pour le « boarding » et lorsque nous arrivons au guichet, c'est la panique : Flo, Robert et moi sommes mis en attente, car l'avion est plus petit que celui qui était prévu, et nous étions au dernier rang. Donc « wait and see », alors que Daisy et Chris ont leurs cartes d'embarquement.

Une longue attente commence. On écoute toutes les annonces avec attention. J'avoue que je suis tendue. Au Groenland, il y a un mot très important : « imaqa » : peut-être... On y croit dur comme fer...



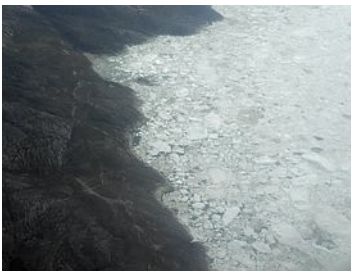
Enfin, nous sommes appelés par haut-parleur. On peut prendre l'avion prévu, mais nous sommes tous séparés. Peu importe ! L'essentiel, c'est de pouvoir prendre l'avion qui sera plus petit que celui initialement prévu.

Notre vol part avec du retard, mais il part...

Au départ, on survole l'Isfjord : magique !

On arrive à Nuuk après un peu plus d'une heure de vol.

Le ciel est dégagé et on survole les montagnes, les glaciers : superbe !



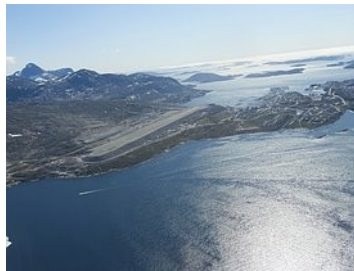
À Nuuk, nous passons la sécurité que nous n'avions pas passée à Ilulissat et on se rend ensuite en salle d'attente.

Notre avion, que l'on vient de quitter, est là, prêt à accueillir de nouvelles personnes.

Flo achète du Gin dans une magnifique bouteille avec icebergs, et Robert et moi, on s'achète un salami de renne que l'on se partagera.

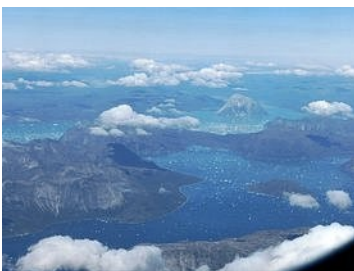
Notre avion prévu à 14 heures aura du retard.

Finalement, on entre dans l'avion après 14 h 30 et nous avons tous un hublot : Flo, Robert et moi vers l'avant, Chris et Daisy vers l'arrière. L'intérieur de l'avion est magnifique.



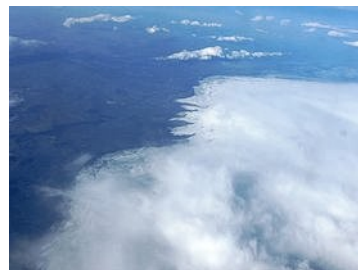
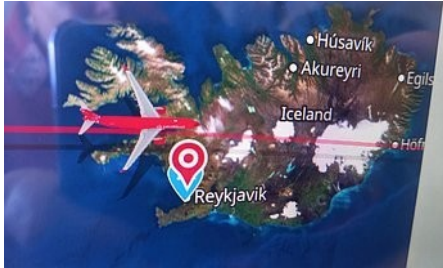
Le vol de plus de quatre heures se passe bien et nous découvrons avec émerveillement le passage sur la calotte glaciaire, vue d'avion.

C'est beau. On voit que ce n'est pas plat. On observe les lacs bleus et le terrain accidenté. On voit aussi très bien des langues glaciaires avec leurs magnifiques glaciers, remplis de séracs et de crevasses.



Puis l'on voit la côte est avant d'arriver sur l'océan.

Un moment après, c'est l'Islande. J'espère reconnaître les différentes parties de cette île que j'aime. Je repère la péninsule du Snaefellsnes à la verticale, les fjords du Nord-Ouest, les glaciers du Sud, le Vatnajökull puis le lac Myvatn, et enfin la côte est. Pour la plupart de ces endroits, j'y étais il y a un mois et demi.



Puis nous retrouvons l'océan Atlantique jusqu'aux îles Féroé : de beaux souvenirs de ces îles magnifiques remplies de moutons et aux paysages fabuleux.

Enfin, c'est le dernier bout, jusqu'au sud de la Norvège : je vois sur la carte Stavanger, Oslo, etc, avant de survoler le Danemark.

À 22 h 30, nous posons à Copenhague. La fin m'a semblé interminable et j'ai eu très froid. On sort dans la « touffeur » de la nuit, alors que nous n'avons pas eu de nuit depuis douze jours.

On prend un taxi jusqu'à l'hôtel « Comfort Vesterbro » où l'on boit quelque chose avant d'aller nous coucher. Nous avons trois heures de plus qu'au Groenland.

Journée transfert qui, pour finir, s'est bien passée...

Nous avons mis le réveil pour 8 heures en ce dimanche 3 août, jour anniversaire de Jacques, le mari de mon amie Antoinette, mais nous nous levons avant.

Nous nous préparons et descendons prendre le petit-déjeuner un peu avant 9 heures. Il y a un monde fou au buffet.

Il ne fait pas beau, il pleut et la journée s'annonce humide.

Nous décidons d'acheter des billets « Hop on, hop off », afin de faire un tour de ville en étant à l'abri.

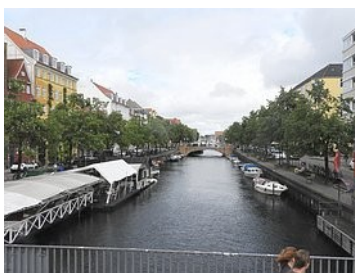


Lorsque nous sortons vers 10 h 30, nous avons droit à une pluie diluvienne et nous sommes bien contents d'être dans un véhicule.

Hélas, il y a de la buée sur les vitres, et avec la pluie qui tombe, nous ne voyons vraiment pas grand-chose. Je m'endors même quelques instants.



On nous signale divers bâtiments, dont l'église Saint-Sauveur avec les 400 marches intérieures et extérieures que Robert avait gravies il y a quelques années.



Nous faisons un tour complet et sommes de retour pas loin de l'hôtel.

Nous passons à l'office du tourisme et buvons une boisson chaude.

Daisy et Chris vont ensuite changer de l'argent à la gare centrale, Robert rentre à l'hôtel, quant à Flo et moi, nous passons au magasin de legos, puis allons demander des infos sur Petzi, le petit ours danois Rasmus.



Nous nous retrouvons un peu plus tard, reprenons le « Hop on, hop off » jusqu'à Nyhavn.

Le soleil a pointé le bout de son nez et les maisons de couleurs du port sont belles.



Nous mangeons une glace dans la « meilleure glacerie de la ville ».

Nous reprenons ensuite le bus jusqu'à la Petite Sirène. Il y a beaucoup de monde et certains sautent sur les pierres pour être encore plus près du célèbre monument.



Florence retrouve son cousin Christian et son amie, qui sont aussi à Copenhague pour quelques jours. Nous prenons bien sûr quelques photos.

Puis nous remontons dans le bus jusqu'à Rosenborg.

À cet endroit, Flo, Chris, Daisy et Robert descendent pour rentrer à pied.

Ils vont passer vers la Tour Ronde, différents bâtiments, l'Hôtel-de-Ville, l'entrée de Tivoli.



En ce qui me concerne, je rentre avec le bus. Je regarde des vélos alignés et rangés par couleurs, et passe devant la gare où nous étions arrivés il y a bien des années avec mon papa, lorsque nous avons fait une journée au marché de Noël de Copenhague, à Tivoli.



Dès mon retour dans la chambre, je fais mes écritures, avant de commencer la valise.
Nous nous retrouvons les cinq à 19 heures et nous allons manger dans un restaurant « viande-salades ». Excellent !

Le réveil sonne à 7 h 30 en ce lundi 4 août et il me faut du temps pour l'arrêter et émerger.
Je suis encore très fatiguée.

Nous nous préparons avec Flo et, à tout hasard, j'essaie d'entrer dans SAS pour faire le « boarding ». Je vois apparaître brièvement les noms de Flo, Robert et moi, et tout disparaît.

Nous allons prendre le petit-déjeuner et l'équipe nous rejoint.

Nous décidons de nous retrouver à 10 heures.

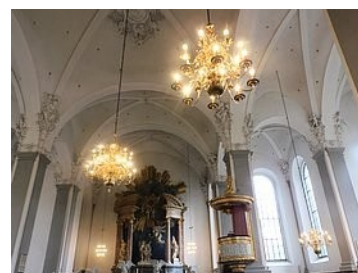
Mais peu avant, on reçoit un message disant qu'on peut faire les enregistrements. Rien.
Robert vient avec son ordi. Rien !

Finalement, au prix d'énormes efforts, on peut faire l'enregistrement via l'appli SAS que Flo a sur son téléphone. Ouf ! Merci !

Du coup, nous retrouvons Chris et Daisy bien plus tard.

Nous partons prendre le bus « Hop on, Hop off » et descendons pour aller voir l'église de Saint-Sauveur dont on parle dans un livre de Jules Verne et où on peut monter dans le clocher avec 400 marches. Il y a foule et on renonce.

On visite l'intérieur, et on regarde les orgues dans des bois très travaillés.



On observe des décorations, des bateaux, des fleurs...



Du coup, on reprend le bus jusqu'à Amalienborg et on assiste à la relève de la garde.
J'avoue que je n'assiste pas à grand-chose, car vu ma taille et la foule, je ne vois rien.
J'attends... Heureusement qu'on me montrera des photos...





Nous filons ensuite vers le bord de l'eau et nous nous arrêtons pour boire un jus.
Il se met à pleuvoir, si bien que l'on prolonge notre halte.



Puis nous partons à pied et traversons jusqu'à Nyhavn. Nous voyons au passage la statue de Karen Blixen, la célèbre écrivaine danoise.



Après avoir passé devant plusieurs bâtiments, nous atteignons le quartier de Christiania.
C'est un quartier alternatif où il y a du trafic de drogue. Je ne me sens pas à l'aise du tout.



Je préfère regarder les fleurs qui poussent dans cette zone.



Après avoir fait un tour dans cet endroit particulier, on repart vers Saint-Sauveur. Mais aucun espoir d'y monter : il faut réserver en ligne.

Nous allons ensuite au port de Nyhavn et nous payons pour un tour d'une heure en bateau dans les canaux.

C'est beau, le soleil brille. On revoit des endroits visités depuis hier, on aperçoit la Petite Sirène et on découvre de jolis canaux qui me font penser à Amsterdam. On voit l'Opéra et d'autres belles demeures.



Après cette belle heure de navigation sous le soleil, nous décidons de rentrer à pied. Pour moi, c'est délicat, car j'ai soif et faim. Mais je m'accroche...



Un arrêt pour boire quelque chose me fait du bien.





Peu avant d'arriver à l'hôtel, Christiane me montre une corneille mantelée : je n'avais jamais vu ce genre d'oiseau.

À l'arrivée à l'hôtel, Chris et Daisy vont réserver pour le repas du soir dans un restaurant en face de l'hôtel. Puis Chris et Flo demandent à la réception de faire l'impression des cartes d'embarquement. Merci à elles.

Je monte à la chambre et fais mes écritures du jour.

Nous mangeons de la viande pour Robert et du saumon pour les dames, en face de l'hôtel. C'est très bon et le serveur népalais est super sympa.

Ce fut une journée bien remplie, mais nous n'avons pas eu le temps d'aller à Tivoli : avec Flo, on aurait voulu voir les attractions avec Petzi, le petit ours danois, et ses compagnons. Et il y avait aussi le côté sentimental pour moi, car j'étais venue à Copenhague il y a bien des années avec mon papa, et nous avons passé la journée au marché de Noël de Tivoli. Mais c'est ainsi, on ne peut pas tout faire...



Le réveil sonne à 7 heures pour moi en ce mardi 5 août, jour de retour à Genève. Je me prépare et mets mes bas de contention, et ça ne se passe pas trop mal. Puis je réveille Flo.

Nous nous rendons au petit-déjeuner pour 8 h 30 et nous retrouvons toute l'équipe.

Ensuite, il est temps de boucler les valises et de les descendre. Notre taxi arrive peu après et nous filons vers l'aéroport.

Comme nous avons des captures d'écran des cartes d'embarquement, le passage aux guichets se déroule rapidement pour Daisy et Chris, comme pour Flo, Robert et moi. Puis, c'est le passage de la sécurité. Là aussi, ça va vite.

Nous nous retrouvons les cinq entre le hall et les boutiques de « tax free ». On fait quelques dernières emplettes, comme des biscuits « danish cookies ».

Dès que notre « gate » est indiqué, nous nous y rendons et attendons. Le vol de la SAS pour Genève est annoncé « on time ».

Nous entrons dans l'avion et décollons à l'heure.

En business, nous avons droit à un repas qui ne me laissera pas un souvenir impérissable, mais c'est comme ça.

Juste avant l'atterrissage, nous survolons ma maison et je vois les habitations alentour.

Nous sortons de l'avion dans une touffeur extrême et c'est à nouveau, comme après l'Islande un mois plus tôt, un sacré choc thermique.

Nous récupérons nos valises un peu comme des robots et nous nous disons « au revoir » avec nostalgie. Nous venons de vivre seize jours inoubliables.

Chris et Daisy retrouvent une amie qui va les raccompagner à leurs domiciles respectifs, Flo est accueillie par son mari Jean-Luc qui lui offre un magnifique bouquet de fleurs : c'est touchant et émouvant.

Et moi, c'est Isabelle, ma floricultrice, qui m'attend devant la porte. Ce sont de belles retrouvailles.

Robert s'apprête à aller chercher un taxi, mais Flo le hèle et il rentrera en voiture avec elle et son mari.

Nous partons dans des directions opposées, après avoir vécu des moments intenses, ensemble.

Que de souvenirs !

Cela ne fait que quelques jours que je suis rentrée de ce périple incroyable sur la terre des Inuits et j'ai encore l'esprit embrumé, car je pense à ces deux semaines incroyables.

Ces journées à Nuuk puis à Ilulissat resteront à jamais gravées dans nos mémoires et nous avons eu une chance folle avec la météo. Nous avons eu du soleil tous les jours, parfois un peu voilé, mais présent quand même, à part quelques gouttes de pluie le dernier matin à Ilulissat, ce qui ne nous a pas gênés, vu que nous allions au musée.

Nous avons pu arpenter les localités de Nuuk et d'Ilulissat, en visitant les villes, des musées et différents bâtiments.

Nous avons pu faire de belles marches, même si, pour moi, c'était parfois trop ardu.

Nous avons vu des paysages à couper le souffle, nous avons navigué entre des icebergs, petits, moyens, gros, sous des couleurs merveilleuses et très différentes selon le moment de la journée.

Nous avons découvert des villages ou de petites villes groenlandaises aux maisons de différentes couleurs, souvent perdus au milieu de nulle part.

Nous avons admiré des glaciers, des langues glaciaires et avons survolé la calotte glaciaire du Groenland avec émotion, que ce soit avec un petit avion de cinq places pour Robert et moi, ou avec le gros avion d'« Air Greenland » reliant la capitale groenlandaise à celle du Danemark.

Nous avons fait de belles rencontres, des Inuits bien sûr, mais aussi des touristes ou des Suisses, qui travaillent au Groenland.

Depuis mon adolescence, je rêvais d'aller au Groenland, j'y suis allée l'an dernier et cette année, et j'espérais voir une fois la calotte glaciaire. C'est désormais chose faite.

Et le « must » de ce voyage a été d'observer des quantités de baleines, presque dans chaque sortie en bateau. Leur souffle nous préparait à de belles visions et nous avons été comblés au-delà de nos espérances. Nous ne savions plus où donner de la tête...

Que de merveilles nous avons pu découvrir durant ce périple à nul autre pareil. J'en ai encore des étoiles dans les yeux et des papillons dans le ventre.

C'était magique, exceptionnel, inoubliable... un des plus beaux voyages que j'ai faits dans ma vie, avec une super équipe. Merci à tous !

Merci à Brigitte, une des amies ornithos, qui est allée à Ilulissat l'an dernier avec des membres de sa famille et des amis, qui nous a donné des conseils judicieux et qui m'avait fourni de précieux documents. Et merci à Pascal, son beau-frère, qui avait préparé ce voyage avec sérieux et qui nous a permis d'avoir ces renseignements, via Brigitte.

Et bien sûr un grand merci à Joëlle, « notre » agente de voyage, qui a fait que ce rêve un peu fou est devenu réalité.

Et là... il faut atterrir, reprendre la vie quotidienne, mais ces souvenirs du Groenland, je les garderai en moi, à jamais. C'était trop beau, trop bien...

Ce que je regrette, c'est que mes parents, trop tôt disparus et qui m'ont donné l'amour des voyages, n'ont jamais pu se rendre sur cette île gigantesque. Ils auraient tant aimé découvrir ces terres...

Je suis si reconnaissante d'avoir pu faire ce voyage, et j'ai vécu une joie immense et un bonheur indicible... Merci !



Texte : Violaine Kaeser

Photos : pour la plupart : Violaine
Mais aussi des photos de Florence,
Christiane, Daisy, Robert



CARTE DU GROENLAND, AVEC NUUK ET ILULISSAT OÙ NOUS AVONS PASSÉ DE MERVEILLEUSES JOURNÉES



C'était fabuleux !



Et on a formé une super équipe.